

EUGÈNE VIOLLET- LE-DUC

27/01/1814 - 17/09/1879

BIOGRAPHIE EN 5 DATES CLÉS

- 1814 : Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc naît à Paris le 27 janvier 1814. Il est le fils d'Emmanuel Viollet-le-Duc, conservateur des résidences royales sous l'Ancien régime. Il grandit donc dans un environnement d'intellectuels et d'amoureux de la culture et du patrimoine.
- 1831 : Victor Hugo publie «Notre-Dame de Paris». Cet ouvrage pousse Viollet-le-Duc à créer le conservatoire des monuments historique.
- 1843 : Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste-Antoine Lassus sont choisis pour la restauration de la cathédrale de Notre-Dame de Paris.
- 1862-1863 : Participation à la réforme de l'enseignement des beaux-arts en France.
- 1879 : Exilé en Suisse après la chute du second empire, Viollet-le-Duc meurt à Lausanne sans avoir terminé la restauration de la cathédrale de la ville.

« L'architecte n'est et ne peut être qu'une partie d'un tout ; il commence ce que d'autres achèvent, ou termine ce que d'autres ont commencé ; il ne saurait donc travailler dans l'isolement, car son œuvre ne lui appartient pas en propre, comme le tableau au peintre, le poème au poète. »

Eugène Viollet-le-Duc, 1854

Finocchiaro
Théo
Promotion 2022/2023

MASTER **PROJET**
projet d'aménagement · prospective territoriale

COURANT ARCHITECTURAL OU ARTISTIQUE



Le travail de Viollet-le-Duc s'inscrit dans un courant artistique, le romantisme, s'étant étendu à l'architecture durant toute la première moitié du XIXe siècle en France. Il apparaît en effet au Royaume-Uni dès 1770, mais ce n'est qu'au début des années 1800 que ce courant arrive en France. C'est un bouleversement culturel et artistique venant s'opposer à la philosophie des lumières ayant dominé tout le XVIIIe siècle. Caractérisé par la mélancolie, la nostalgie d'un passé fantasmé, les ruines de châteaux et de monuments religieux, l'histoire

ainsi que par la spiritualité, ce courant intervient dans un contexte de transition, après la révolution de 1789, l'échec du premier Empire et de la Monarchie de Juillet. Cette période est décrite comme une déception car «tout ce qui était, n'est plus ; tout ce qui sera n'est pas encore» (de Musset, 1836). En architecture, cela se traduit par une résurgence de l'esthétique médiéval et gothique, considérée comme logique et parfaite. Cette pensée conduira à une phase de restauration du patrimoine français, dégradé depuis 1789.

REGARDS DE SPÉCIALISTES

L'œuvre d'Eugène Viollet-le-Duc est autant appréciée que critiquée. Pourtant, les différents auteurs s'accordent sur le fait que le XIXe siècle est marqué par les réalisations de l'architecte. En effet, outre ses restaurations de châteaux et de cathédrales, Viollet-le-Duc, écrit, ce qui permet de mieux comprendre sa démarche. Cette dernière, est une sorte de redécouverte de l'esthétique du Moyen âge, après une période néoclassique, qu'il décrit comme étant «fade».

Pour Luc Fraisse dans l'ouvrage «Château Romantique» (2020), la restauration des monuments, devient pour Viollet-le-Duc, le support d'une «évasion romantique à travers le temps». Et c'est justement sur ce point que la figure de l'architecte est controversée. En effet, comme l'écrit Helena Kulcic, dans son article «Eugène Viollet-le-Duc and monuments protection : A case study» (2014), l'architecte à une conception de la «vérité» et de l'authenticité, bien à lui. Ses restaurations passent alors par un «nettoyage stylistique» afin de

supprimer les éléments qui ne correspondent pas à la période souhaitée, c'est-à-dire, tout ce qui n'est pas médiéval. Par exemple, le tableau «Le Sacre de Napoléon», peint entre 1805 et 1807 par Jacques-Louis David, montre une décoration baroque que Viollet-le-Duc efface lors de sa restauration en 1844 afin de correspondre à l'image d'une cathédrale gothique que se faisait alors Viollet-le-Duc. L'architecte supprime tout un pan de la vie des bâtiments afin de répondre à son esthétique. Il faut toutefois relativiser ces faits, car le patrimoine religieux et féodal a énormément souffert durant les révolutions. Ces monuments nécessitaient ainsi une restauration urgente voire une reconstruction.



lors de sa restauration en 1844 afin de correspondre à l'image d'une cathédrale gothique que se faisait alors Viollet-le-Duc. L'architecte supprime tout un pan de la vie des bâtiments afin de répondre à son esthétique. Il faut toutefois relativiser ces faits, car le patrimoine religieux et féodal a énormément souffert durant les révolutions. Ces monuments nécessitaient ainsi une restauration urgente voire une reconstruction.

PRINCIPALES RÉALISATIONS

Silhouette de la cité médiévale de Carcassonne.



Cité médiévale de Carcassonne | 1853 - 1913

Une restauration «trop parfaite»

Sous l'Empire Romain, le royaume Wisigoth, le califat Omeyyade puis la France, cette place forte revêt d'un intérêt stratégique important. Pourtant depuis la signature du traité des Pyrénées, délimitant la frontière de la France avec l'Espagne, la cité est abandonnée. Seule la cathédrale, saisie et détruite par la révolution de 1789, était encore en usage. La cité est alors pillée et brûlée. Pourtant en 1853, Napoléon III, permet son classement et sa restauration.

Cette dernière, financée à 90% par l'État et à 10% par la ville, débute en 1855, sous la direction de Viollet-le-Duc. Elle ne prendra fin que 58 ans plus tard, menant à de nombreux débats. En effet, sa restauration commet de nombreuses erreurs historiques. Issue d'une esthétique Nord européen, elle ne correspond pas à son style d'origine, notamment en niant son architecture wisigothe et en ajoutant de nombreux éléments qui n'ont jamais existé.

Le pont-levis : un éléments rajoutés par Viollet-le-Duc



Château de Pierrefonds de nos jours



https://www.roitard.com/photos/picardie/126933-chateau_pierrefonds.htm

Les ruines de Pierrefonds



<https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/301675240> CHATEAU DE PIERREFONDS. — Les Ruines avant la Restauration. ND. Phot.

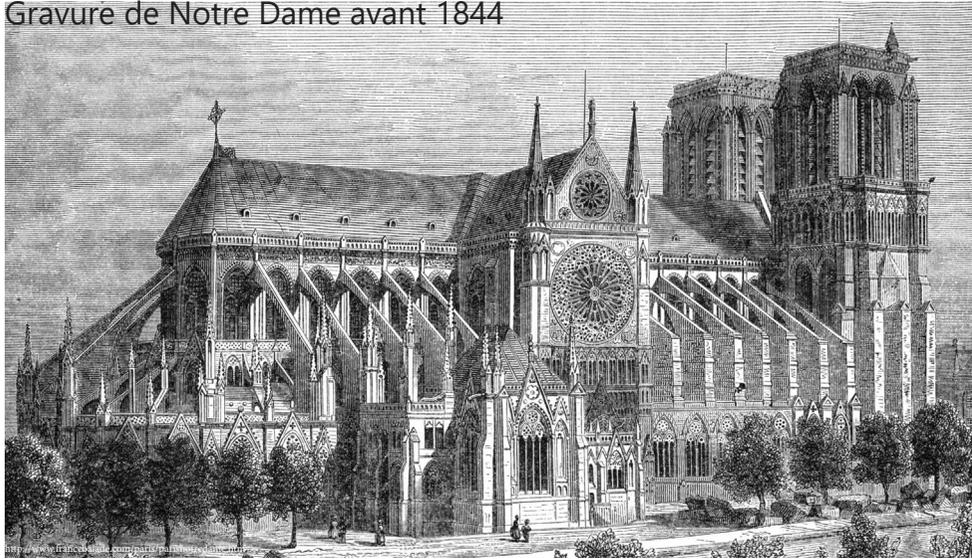
Château de Pierrefonds | 1857 - 1885

Archétype d'un château Romantique

Le château de Pierrefonds, attaché au comté de Valois depuis le XIIe siècle, est le témoin du passé tumultueux de la France. Subissant de nombreux sièges durant son histoire, il est décidé par Louis XIII de le démolir en 1617. Les restes du château sont alors abandonnés puis redécouverts au XIXe siècle. Ses ruines deviennent alors le théâtre de nombreux événements sous l'empire, la restauration et la monarchie de Juillet. C'est en 1857 que Napoléon

III, demande à Viollet-le-Duc, de reconstruire le château pour en faire une résidence impériale. Plus qu'une restauration, il s'agit en réalité d'une réinvention. L'architecte imagine alors des décors intérieurs et extérieurs dans un style néo-médiéval, en prenant beaucoup de libertés historiques. Il utilise aussi les techniques modernes dont il dispose, notamment du fer. Ayant coûté 5 millions de francs, le chantier est stoppé en 1885 faute de budget.

Gravure de Notre Dame avant 1844



Cathédrale de Notre-Dame de Paris | 1844 - 1864

L'œuvre absolu de Viollet-le-Duc

Aujourd'hui un des symboles de la capitale, Notre-Dame est érigée sur les ruines d'une ancienne cathédrale romane, à partir de 1163. Basés sur les plans de Maurice de Sully, les travaux s'achèveront en 1345, dévoilant son architecture gothique. Comme tous les édifices religieux, la cathédrale est saisie lors de la révolution de 1789, et est pillée et est laissée en partie détruite. En 1804, Napoléon I voulant se faire sacrer dans la cathédrale, demande

sa remise en état pour l'occasion. Malgré ces «pansements», elle continue de se détériorer au point que les autorités pensent la démolir. C'est Victor Hugo qui, dans son ouvrage «Notre-Dame de Paris» (1831), sensibilise les Parisiens à ce monument. Viollet-le-Duc gagne alors l'appel à projet pour sa rénovation en 1844. Avec un budget de 12 millions de francs, il redonne à la cathédrale son décor, ses sculptures, ses vitraux et sa flèche de style gothique.

Notre Dame avant l'incendie de 2019



<https://www.futura-sciences.com/maison/actualites/architecture/leche-notre-dame-lancement-concours-international-architectes-75787/>

ARTICLES, LIVRES, EXPOSITIONS DE L'ARTISTE

- Monographie de Notre-Dame de Paris et de la nouvelle sacristie, Lassus et Viollet-le-Duc, Paris, Morel, 1853
- Dictionnaire raisonné de l'architecture française du xie au xvie siècle, 10 vol., Paris, B. Bance, A. Morel, 1854 à 1868
- Description du château de Pierrefonds, Paris, Bance, 1857, 23 p.
- Cité de Carcassonne (Aude), Paris, Gide, 1858, 52 p.
- Monographie de l'ancienne église abbatiale de Vézelay, Paris, Gide, Baur et Detaille, coll. « Archives de la commission des monuments historiques », 1873, 29 p.
- Histoire d'un hôtel de ville et d'une cathédrale, Paris, Hetzel, 1878, 284 p.

CE QU'ILS ONT ÉCRIT SUR LUI

- Fraisse, L. 2020, «Viollet-le-Duc exégète des châteaux médiévaux»
- Goetz, A. 2001, «La place de l'architecture dans la revue L'Artiste à l'époque romantique (1831-1848)»
- Kalcic, H. 2014, «*Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc and monument protection: A case study*»
- Mcintosh-Varjabédian, F. et Zieger, K. 2020, «Cathédrales gothiques et constructions fin-desiècle»
- Timbert, A. 2013, «Restaurer et bâtir, Viollet-le-Duc en Bourgogne»

POUR ALLER PLUS LOIN

- https://www.youtube.com/watch?v=Y_w9fyjmXjU
- <https://www.youtube.com/watch?v=BqpNOt6cFyl>
- <https://mediascol.ac-clermont.fr/lycee-simone-weil-le-puy-en-velay/2021/05/27/viollet-le-duc-un-sauveur-controverse-du-patrimoine-medieval-francais/>
- <https://www.letemps.ch/culture/raisons-delirantes-violletleduc>
- <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/romantisme.php>